



COMMUNIQUE DE PRESSE

PERSEVERARE DIABOLICUM

Mercredi soir sur France 2, Nicolas SARKOZY a persisté dans sa lubie de vouloir casser les parcours en enseignement professionnel (du CAP au BTS) : le candidat propose que la dernière année du Baccalauréat Professionnel « *se fasse systématiquement en apprentissage dans l'entreprise* ».

Cette proposition semble être la nouvelle solution magique du candidat pour réduire le chômage des jeunes, problème crucial s'il en est.

Mais du chapeau est sorti un lapin crevé !

Car c'est ignorer que les jeunes de Bac Pro ont déjà 22 semaines de stages en entreprise (c'est-à-dire 6 mois) sur les 3 ans. Que l'enseignement professionnel est en lien direct avec les entreprises qui élaborent les contenus des référentiels (les programmes) dans le cadre des CPC (Commissions Professionnelles Consultatives) !

Car c'est mépriser l'enseignement professionnel public et ses personnels qui, tous les jours, se battent pour former des jeunes à un métier diplômant et valorisant ; les professeurs de lycées professionnels forment aussi des citoyens. Les conditions de travail des professeurs de lycées professionnels viennent d'être dégradées par le gouvernement du Président SARKOZY, en leur infligeant une RGPP inique, assortie d'austérité.

C'est vouloir tuer l'enseignement professionnel d'un trait !

C'est rejeter aux bords de l'Ecole des milliers de jeunes qui voient dans les lycées professionnels une possibilité, jamais offerte auparavant, d'acquérir un avenir digne !

Faire une telle proposition, c'est vouloir offrir de nouveaux cadeaux au MEDEF : c'est offrir aux entreprises une main d'œuvre sous payée, exploitée par un contrat d'apprentissage au rabais d'une année.

C'est le retour du CPE, plus tôt pour les jeunes, encore plus exploités ! C'est anéantir tout avenir pour les jeunes des classes populaires.

C'est ignorer que l'apprentissage oblige à trouver des employeurs. Or les entreprises ne se bousculent pas pour ces jeunes. Cela est pire en temps de grave crise économique !

Ces mesures sont une lubie électoraliste pour des gens totalement étrangers de par leur parcours personnel à l'enseignement professionnel et qui pensent que l'apprentissage pourrait être un pansement miracle, alors qu'il n'est pas adapté à nos jeunes. D'ailleurs l'augmentation de l'apprentissage se fait à Bac, Bac +2 et plus. Pas au niveau CAP ! Pas au niveau Bac Pro !

Le SNETAA persévère aussi dans son combat contre ces propositions et trouve que son « APPEL A RESISTER ET A AGIR », **a d'autant plus de nécessité !**